

création

lauréat Prix Incandescences 2023
catégorie Maquettes

Pratique de la ceinture, Ô ventre

écriture et mise en scène
Vanessa Amaral



direction Jean Bellorini

**du 12 au 21
mars 2025**

du mardi au samedi à 20 h,
dimanche à 16 h,
relâche le lundi

salle Jean-Bouise

durée estimée : 1 h 30

Pratique de la ceinture, Ô ventre

écriture et mise en scène
Vanessa Amaral

avec

Vanessa Amaral

Amina

Sachernka Anacassis

Solange, aide-soignante

Bintou, sœur d'Amina

La mère

Samuel Roussel-Hayatou

L'étudiant

Victor, frère d'Amina

L'ombre du père

David Seigneur

Le patient

Marco, soignant

Le gars de la télé

Le gynéco

Lisa Torres

La gynéco

Loan, amie d'Amina

La fille de la télé

Une patiente

**Sachernka Anacassis,
Samuel Roussel-Hayatou,
David Seigneur et Lisa
Torres**

tour à tour différents
membres du corps
soignant : agent de
service, aide-soignant,
infirmier, médecin

assistantat à la mise
en scène

Azani Ebengou

en alternance avec

Leïla Brahimi

dramaturgie

Aurore Jacob

collaboration artistique

Dominique Elenga

scénographie

et régie générale

Inès Mota

lumière

Myriam Adjallé

son

Tom Beauseigneur

vidéo

Ana Mathyas

costumes

Suzanne Devaux

diffusion

**Jean-Luc Weinich, Bureau
Rustine**

administration, production

Bureau Rustine

production

Compagnie Bleu Gorgone

coproduction

Les Célestins, Théâtre de Lyon ;

Théâtre National Populaire ;

Théâtre Gérard Philipe,

centre dramatique national

de Saint-Denis, théâtre Dijon-

Bourgogne, centre dramatique

national de Dijon

avec le soutien du

Théâtre de l'Élysée,

du Théâtre des Clochards

Célestes, du Théâtre de

la Croix-Rousse, de la

Fédération Philippe Delaigue, du

Théâtre Nouvelle Génération –

Centre dramatique national

de Lyon, de l'ENSATT, de

l'association PASS et du

Théâtre de Givros (aide en

résidence de création)

remerciements

Labo71, Louis-Alban

Armengaud, Marie Guillemot,

Marion Lechevallier, Théo

Perrache, le Théâtre de l'Iris,

Aurélie Bertheau, Lolie

Mortreux, Radek Klukowski,

Gabriela Alarcon-Fuentes,

Mélodie Gauglin, Vincent Bady,

Maëlys Meyer, Héloïse Gaubert

et Elijah Palacci.

Amina, aide-soignante de 35 ans, apprend, lors d'un examen médical, qu'elle a un fibrome à l'utérus. Depuis l'annonce du diagnostic jusqu'à l'espoir d'une guérison, elle plonge dans une enquête intime des maux qui pèsent sur son ventre depuis le berceau. Nous suivons sa voix intérieure, entrecoupée de zooms sur des moments de vie qu'elle traverse et de scènes du passé qui resurgissent. À travers Amina, « c'est l'histoire des femmes qui portent en elles, depuis l'enfance, des injonctions sociales : être une fille rangée, avoir un ventre plat, devenir mère » dit Vanessa Amaral.

Le ventre est l'objet de nombreuses représentations : l'origine du monde, le lit du désir, le centre des émotions, le deuxième cerveau, les tripes, la poubelle alimentaire. Selon notre âge, notre mode de vie, notre genre, le milieu social dans lequel nous évoluons, il sera perçu différemment.

La ceinture, elle, symbolise les injonctions, les pensées limitantes apprises, les micro-agressions du quotidien encaissées, les dynamiques relationnelles et familiales dysfonctionnelles, les contraintes auxquelles les femmes se soumettent, auxquelles elles finissent par s'habituer.

Pratique de la ceinture, Ô ventre nous invite à comprendre ce qui les empêche de s'émanciper et d'exister pleinement. La pièce invoque le droit de chaque personne à habiter son corps et à exister. Une traversée incarnée dans laquelle il s'agit de montrer les corps, ce qu'ils traversent, ce qu'ils cachent, ce qui leur échappe.

L'écriture

Je mêle deux langues : une langue utilitaire, quotidienne, parfois technique et une langue introspective plus imagée qui explore, développe, exprime les sensations d'Amina. Je laisse aussi la place au silence. La langue du quotidien ne permet pas de tout dire, de parler vraiment. Le silence en dit long. Les points de suspension mettent en lumière les non-dits et le corps qui crie. Au départ, la langue n'est pas une alliée. Mais à mesure que la pièce avance, l'expression de la parole sortie du corps se déploie. Ce mouvement suit le parcours de soin d'Amina qui, peu à peu, lutte, se rétablit et trouve une puissance. En somme, elle doit prendre parole pour réparer son corps et mener sa vie.

Le métier d'aide-soignant

Un métier essentiel, qui nécessite un savoir-faire, une forme physique et mentale et un profond altruisme : adoucir les plaies, porter le corps, maintenir le contact humain par la parole, le regard et le toucher qui est le sens que nous conservons le plus longtemps. En passant du statut de soignante à soignée, le personnage d'Amina bascule dans le commun des mortels. Pour moi, la situation de détresse, le sentiment de solitude, d'injustice face à la maladie, la perte momentanée d'autonomie est universelle. Nous faisons l'expérience de l'accident, de l'impuissance, du vieillissement qui renvoie à notre finitude. Parler de cette vulnérabilité commune, c'est tracer un trait d'union, sublimer les épreuves et la peur.

Vanessa Amaral

Vanessa Amaral

De 2008 à 2010, elle suit la classe d'orientation professionnelle du conservatoire de Rouen, dirigée par Maurice Attias. Elle y rencontre et se forme auprès d'Anton Kouznetsov, David Bobée, Brigitte Jaques-Wajeman et Catherine Delattres. Elle s'initie également à la danse contemporaine et africaine ainsi qu'au chant dans la formation de musique traditionnelle du conservatoire de Rouen. Par la suite, en parallèle d'une formation de psychologue, elle participe à la création du collectif de théâtre rouennais Les Temps d'Arts, dédié aux créations originales et au théâtre contemporain. En 2015, elle met en scène à Rouen *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce. Début 2016, elle suit le cursus intensif de l'École du jeu à Paris avec les artistes-formateurs Eléonor Agritt, Cécile Cholet et Hassam Ghancy. Elle est ensuite recrutée par le GEIQ-Théâtre en tant que comédienne-compagnonne, et intègre la Jeune Troupe du Théâtre des Îlets-CDN de Montluçon. Au CDN de Montluçon, elle participe en 2017 à la création *Variations amoureuses* de Carole Thibaut, d'après *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset. En 2018, elle assiste Carole Thibaut à la mise en scène de *La Petite Fille qui disait non*. En écho à cette pièce, elle joue dans *L'Institutrice*, petite forme présentée en milieu scolaire écrite et mise en scène par Carole Thibaut. Elle participe également à de nombreuses lectures d'écritures dramatiques contemporaines programmées aux Îlets et tournées dans le cadre du partenariat avec la médiathèque départementale de l'Allier. C'est ainsi qu'elle découvre le texte *Narmol* de Solenn Denis, autrice associée au théâtre des Îlets. Elle met en scène la pièce avec ses compagnons de jeu Marie Rousselle-Olivier, Yann Mercier et Guilhèm Barral, en 2018 au CDN de Montluçon. Elle crée ensuite la compagnie Bleu Gorgone en 2019. De ces expériences professionnelles diverses naît la volonté d'aborder un théâtre sensible intrinsèquement lié à l'individu, à sa construction sociale et aux interactions avec son environnement. En novembre 2019, elle lit *corde.raide* de Debbie Tucker Green avec Caroline Boisson et Serge Pillot dans le cadre des Journées de Lyon des Autrices des Auteurs de Théâtre. En février 2020, elle s'associe à la metteuse en scène Caroline Boisson pour mettre en scène la pièce, dans laquelle elle joue le rôle de TROIS. *Pratique de la ceinture, Ô ventre* est son premier texte porté à la scène.

Rendez-vous

Passerelle Musée

→ « Le soin du corps, le soin de l'autre », zoom sur des œuvres traitant du soin et de l'empathie, mercredis 12 et 19 mars 2025 à 12 h 30 Au Musée des Beaux-Arts de Lyon, tarif d'entrée au musée + 2€, réservation sur mba-lyon.fr

Apéro-lecture avec Leïla Brahimi

→ Lecture d'un extrait de la pièce suivie d'un échange, vendredi 14 mars 2025 à 18 h 30 au Rita Plage, 68 Crs Tolstoï Villeurbanne, entrée libre

Stage de pratique théâtrale pour les adultes animé par Leïla Brahimi

→ « Dire l'intériorité », à partir de pièces d'autrices d'aujourd'hui, Leïla Brahimi invite les participants à partager et interpréter des textes qui font la part belle à des héroïnes modernes, samedi 15 mars 2025 de 10 h à 17 h complet

Rencontre entre Vanessa Amaral et Sophie Coste, agrégée de lettres modernes, autrice de *Gestes de Femmes* (éditions Rey, 2024)

→ Une discussion autour des représentations du travail dit féminin : des gestes ancestraux des femmes aux métiers d'aujourd'hui. Modération Laure-Emmanuelle Pradelle, dimanche 16 mars 2025, à l'issue de la représentation.

Rencontre avec l'équipe artistique après le spectacle

→ Jeudi 20 mars 2025

Le coin lecture

Je me relève,
Maïmouna Coulibaly –
récit

Ceci est mon corps,
ouvrage collectif :
Causette et Rageot, Anna
Cuxac, Faïza Guène,
Lauren Malka, Louise
Mey, Ovidie, Alizée
Vincent – essai

**Sang tabou – essai
intime, social et culturel
sur les règles,** Camille
Emmanuelle – essai

Une poupée en chocolat,
Amandine Gay – essai

Fragments, Fatou S.
– poésie, théâtre

**Endométriose et fibrome
utérin : De la souffrance
à l'action,** Aïssatou
Sidibé, Marie-Josée
Thibert – essai



Théâtre National Populaire

direction Jean Bellorini
04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com

En même temps

L'Avenir nous le dira
création
avec la Maîtrise de
l'Opéra de Lyon
Alice Laloy, Diana Soh,
Emmanuelle Destremau
→ 15 – 25 mars

Prochamment

Peter Pan
Jeune public – dès 8 ans
Sir James Matthew Barrie
Mathieu Coblentz
→ 27 mars – 1^{er} avril

Morphé
Jeune public – dès 7 ans
Simon Falguières
→ 5 – 12 avril

Le Château des Carpathes
création
Jules Verne – Émilie Capliez
→ 8 – 17 avril

**La Troupe éphémère
#générations**
création
Jean Bellorini
Mélodie Amy-Wallet
Mickaël Phelippeau
Xiao He
→ 6 et 7 mai

Anatomie d'un suicide
création
Alice Birch
Christophe Rauck
→ 15 – 23 mai

TNP Pratique

Achetez vos places
sur place : au guichet
par internet :
tnp-villeurbanne.com
par téléphone :
04 78 03 30 00

La librairie Passages

Une sélection
d'ouvrages en lien
avec la programmation.
Rendez-vous les jours
de spectacles, une heure
avant la représentation
et une demi-heure après.

La Brasserie du TNP

L'équipe de la
Brasserie du TNP est
à votre disposition
les midis du lundi au
vendredi et les soirs
de représentation. Les
soirs de représentation,
la brasserie propose
également une formule
repas en « click and
collect ». Réservez
votre formule en ligne,
récupérez votre repas
directement au niveau de
la cuisine et dégustez-le
sur place avant la
représentation.



Le Théâtre National Populaire
est subventionné par le ministère
de la Culture, la Ville de Villeurbanne,
la Métropole de Lyon et la Région
Auvergne-Rhône-Alpes.

conception graphique : Dans les villes
réalisation au TNP: Jeanne Grellet
Illustration : Serge Bloch
Imprimerie Valley
Licences: 1-20-5672; 2-20-4774;
3-20-5674